

Le mémoire de fin d'études dans les Ecoles de Commerce

PREFACE

Les Écoles de Commerce, en France comme à l'étranger, offrent à leurs étudiants des modalités de plus en plus en phase avec le métier qu'ils auront à exercer. D'une logique de cours magistraux, on passe de plus en plus à la méthode des cas et au travail de groupe. Au-delà des stages, des visites d'entreprises ou des voyages d'études, l'étudiant est parfois, déjà positionné dans un rôle d'entrepreneur. Il était normal que « Le Mémoire de fin d'études » soit à son tour reconfiguré.

Jean-Luc Michel, dans le présent ouvrage, montre ce que peut représenter justement ce « Mémoire de fin d'études » : beaucoup plus que le simple rapport d'un stage ou la compilation de documents, il peut devenir l'occasion d'une véritable recherche.

Le monde de l'entreprise oblige à prendre en compte une réalité dont la complexité est de plus en plus grande : la mondialisation, les nouvelles technologies, l'accès à l'entreprise de nouvelles générations, l'éclatement des structures traditionnelles, la vie de réseau, etc... autant d'éléments qui bousculent nos représentations. Le manager se doit d'être à l'aise dans toutes les contradictions générées par le monde d'incertitude dans lequel il se trouve.

Mon expérience de consultant et d'accompagnateur de Dirigeants d'entreprises de toutes sortes, françaises et internationales, m'a amené à observer les difficultés pour un Dirigeant, d'être à la fois dans des logiques de causalité linéaire et centré sur des contenus techniques, dans des logiques de cible et de « business plans », etc., et en même temps, ce qui est parfaitement contradictoire, de vivre une approche constructiviste. Il s'agit de ne plus être prisonnier de stratégies planifiées et d'être, à tout instant, capable d'accueillir les émergences, les occurrences, une vision bâtie sur des scénarios alternatifs, de développer son intuition et sa capacité à se projeter intuitivement dans le futur : cette double appartenance à ces deux mondes qui se contredisent continuellement, le monde de la planification et celui du constructivisme, oblige le Dirigeant à être un homme de recherche permanente, à être ouvert à l'innovation.

Le propos de Jean-Luc Michel, justement, est d'inviter les étudiants, ainsi que les responsables qui les accompagnent, à vivre de plain-pied cette démarche d'innovation permanente et de faire de chacun des individus concernés, non seulement un chercheur, mais, comme il le dit avec humour, un « *trouveur* ».

Mais cela suppose une construction identitaire que l'étudiant donc, ne peut faire tout seul. Il lui faut trouver le soutien d'un accompagnateur qui sache être

« ressource » pour lui et, tel un bon « coach », sache être l'entraîneur du champion qu'il discerne en lui.

Jean-Luc Michel, qui a bien compris l'importance et la richesse du coaching, l'indique avec humour tout au long de ce livre et notamment, avec ses « *Dix commandements des relations avec le coach* ». En ce qui me concerne, ayant depuis une vingtaine d'années pratiqué le coaching en entreprise et formé de nombreux coachs, je trouve que Jean-Luc Michel, d'une façon extrêmement riche par toutes ses références théoriques mais aussi par la compréhension qu'il a du monde de l'entreprise, a su repositionner ce mémoire de fin d'études pour l'étudiant ainsi que le rôle d'accompagnateur « coach » de cet étudiant.

Merci et bravo à lui ! et joyeuse lecture ...

Vincent LEHARDT
TRANSFORMANCE